A l'intention de Monsieur DE HANDSCHUTTER Pascal

Bourgmestre de Lessines.

Bruxelles, le 09 Septembre 2018

Objet : #PourUneKermesseSansBlackface

Monsieur Le Bourgmestre,

Je me permets de vous écrire aujourd'hui au nom de mon organisation pour attirer votre attention sur un problème récurrent dans notre pays : « Le Black Face ».

Je suis véritablement indignée par cette situation inqualifiable et tiens d'ailleurs à signaler ci-après quelques exemples afin que vous preniez conscience de l'ampleur du phénomène.

Le concept de se peindre le visage en noir est une pratique raciste.

Popularisée au théâtre puis adoptée par le cinéma, cette pratique, qui consiste à se noircir le visage et le corps pour « jouer un personnage », avait dès ses débuts un seul et unique but: se moquer des noirs.

La moquerie devient alors un moyen supplémentaire pour la population américaine blanche d'asseoir sa domination sur une population d'esclaves qu'elle ne saurait voir libres, [puisqu'idiots, incapables, vulgaires et dangereux](#).

La pratique dépasse de loin les États-Unis, et existe aussi en Belgique, aux Pays-Bas, en France...

De la même façon que « l'accent africain » que prend Michel Leeb n'est pas « juste une blague », se grimer de noir n'est pas « juste du maquillage ».

C'est en fait intimement lié à l'histoire du blackface, et à celle du racisme.

Sur des photos de la [« kermesse des Culants »](#), on peut y voir des hommes au maquillage noir portant des colliers d'os, le tour des lèvres maquillé en rouge.

Que des blancs se déguisent en noirs et parade ainsi dans la ville n'est pas une pratique qui fait honneur à votre ville. Cette pratique raciste enseigne depuis cinquante ans aux enfants que les noirs sont des sauvages.

Monsieur Le Bourgmestre,

Cette Ducasse qui remonte à 1950 et qui met en scène des géants se termine dans la nuit par « la sortie des "Nègres". » Si vous lisez la description sur le site de la Ducasse vous apprendrai qu'il ne s'agit pas d'un terme péjoratif mais de la « francisation du mot "E Nééke" », qui désignerait en patois local « toute personne à la peau noire ». On est évidemment ici en pleine mauvaise foi. L'objectif de ce blackface grotesque et raciste est, selon les organisateurs, de « remémorer, avec un humour digne d'Hergé (sic.), la visite du souverain des belges au Congo (...) Tout y est. Les guerriers africains, le chef du protocole, le Président Fondateur, le Roi, Dupont et Dupond, le marchand de carabouillas (bonbons de couleur noire en forme de masques ou de représentations du visage censés représenter l' « art primitif africain » aux saveurs anisées originaire de la région du Borinage. Selon la propagande coloniale de l'époque, « il garantissait une espérance de vie plus longue et une bonne santé aux populations africaines ». Bonbons dont la vente a été interdite en Suède et au Danemark parce que considérés comme racistes), les animaux sauvages s'ébrouent avec entrain au son des rythmes tribaux. » Parce que la mauvaise conscience finit toujours par se trahir elle-même, la présentation se termine par ces mots : « "Surréaliste" ... n'est-il pas ? ». En Belgique, le qualificatif « surréaliste » est celui grâce auquel les pires saloperies et les pires structures d'oppression se perpétuent. Cette essentialisation de la culture belge (ici tout ce qui devrait nous révolter est qualifié de « surréaliste » comme si c'était un élément proprement « belge ») n'est rien d'autre que le masque blanc de la duplicité. On est ici clairement en présence de ce qu'est l'humour raciste et colonial au présent. Humour dont on connaît les conséquences violentes voir criminelles quotidiennes perpétrées dans les actes racistes commis à l'encontre de personnes afro-descendantes en Belgique. Pour rédiger son numéro « Tintin au Congo », Hergé ne s'est bien évidemment jamais rendu au Congo, il s'est rendu à Tervuren voir la pirogue, l'éléphant empaillé et les masques dans une mise en scène coloniale infériorisante, anhistorique, méprisante, réifiante et qui fait l'apologie de la conquête, du crime, de la prise de terre et du pillage.

Monsieur Le Bourgmestre,

L'agression raciste du Pukkelpop festival ainsi que ses répercussions notamment dans les références aux croix gammés et aux tagues islamophobes sur une mosquée à Leuven – dans le parc à côté de cette mosquée ont également été retrouvés des tagues « Le Congo est à nous » - nous rappelle que le racisme structurel est culturel.

Pour toutes ces raisons et pour éviter tout risques de débordement que vous ne souhaitez certainement pas, je vous demande l'*annulation* de l'événement intitulé « La sortie des Nègres » , qui doit se tenir ce samedi 15 septembre, dans le village Deux-Acren, dans l'entité de Lessines.

Dans le cas contraire, nous serons obligés de venir à Lessines nous même, afin de sensibiliser les habitants et les participants des pratiques raciste du Blackface et en particulier de «La sortie des Nègres » que nous tenterons de faire annuler par tout les moyens nécessaires.

Espérant avoir su par ce courrier attirer votre attention sur cette situation désastreuse, vous remerciant de l'attention que vous porterez à ma demande et en attente de vos nouvelles, je vous prie de recevoir, Monsieur Le Bourgmestre , mes salutations antiracistes les plus distinguées.

Nordine Saïdi
Bruxelles Panthères

--

Nordine Saïdi
[Bruxelles Panthères](#)

« La liberté, la justice et l'égalité, par tous les moyens nécessaires ! » Malcolm X

[Mouvement Citoyen Palestine](#)
« L'égalité ou rien » Edward Said